

**Familles principales.** Les familles «principales» sont celles dont le chef est aussi le chef du ménage. Les familles secondaires sont classées en deux sous-groupes de recensement: les familles apparentées au chef du ménage et les familles chambreuses non apparentées. Les quelques familles qui ne rentrent dans aucun de ces sous-groupes sont pour la plupart des familles d'employés vivant dans le ménage de leur employeur.

Ainsi que l'indique le tableau 4.28, les familles principales représentaient 96.6% de l'ensemble des familles canadiennes en 1971. Par rapport au recensement précédent, elles ont augmenté et en nombre et en proportion de l'ensemble des familles. La majorité des familles restantes sont des familles apparentées qui se caractérisent pour la plupart par le fait qu'elles sont de petite taille, qu'elles comptent généralement deux personnes (par exemple la fille et le gendre du chef du ménage) et que le chef de famille est âgé de moins de 25 ans. En ce qui concerne les familles chambreuses, par contre, bien qu'elles aient légèrement augmenté en nombre, elles ne représentent qu'une très faible proportion de l'ensemble, soit 0.8%, et ce chiffre est le même qu'au recensement de 1966.

**Familles époux-épouse.** Pour l'analyse des données sur la famille, il est utile de classer les familles en familles époux-épouse et en familles monoparentales. Le tableau 4.29 donne la répartition de ces deux genres de familles selon l'âge du chef. Dans le cas des familles monoparentales, on distingue dans l'énumération des groupes d'âge le sexe masculin et le sexe féminin. Cette subdivision n'est pas nécessaire dans le cas des familles époux-épouse, vu que pour la mise en tableaux des données statistiques du recensement de 1971 et des recensements précédents on a considéré l'époux comme étant le chef de la famille.

Bien qu'en proportion les familles époux-épouse aient légèrement diminué entre 1966 et 1971, en nombre absolu elles ont en fait augmenté. Elles constituent encore une part prédominante (90.6%) de l'ensemble des familles canadiennes. La majorité des familles monoparentales avaient pour chef une femme. Au cours de la décennie 1961-71, ces familles ont augmenté à la fois en nombre et en pourcentage, passant de 6.6% en 1961 à 7.4% en 1971. Cette augmentation reflète une légère progression du nombre de familles «brisées» au Canada, peut-être en partie à cause des modifications récentes apportées aux lois sur le divorce étant donné que le pourcentage de femmes à la tête des familles monoparentales a augmenté dans les groupes d'âge 25-34 ans et 35-44 ans, et c'est à ces âges que les divorces sont le plus fréquents.

**Familles selon la langue maternelle du chef.** Le tableau 4.30 donne la répartition des familles selon la langue maternelle du chef, pour le Canada et pour les provinces. Aux fins du recensement, la langue maternelle est définie comme étant «la première langue apprise et encore comprise». Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, le pourcentage des chefs de famille ayant déclaré le français, l'anglais ou une autre langue comme langue maternelle lors du recensement de 1971 a évolué de façon générale dans le même sens que la population globale. Par exemple, 60.2% de la population canadienne a déclaré l'anglais comme langue maternelle, comparativement à 57.3% de tous les chefs de famille. Les pourcentages correspondants pour le français étaient de 26.9% et 25.6%. Par ailleurs, 13.0% seulement de la population et 17.2% des chefs de famille ont déclaré des langues maternelles autres que le français ou l'anglais.

**Enfants dans les familles.** En 1971, il y avait 8.8 millions d'enfants dans les familles. Ce chiffre se limite par définition aux enfants jamais mariés âgés de moins de 25 ans qui vivaient avec leurs parents ou tuteurs au moment du recensement. Ces enfants sont répartis au tableau 4.31 entre plusieurs groupes d'âge correspondant grosso modo aux enfants d'âge préscolaire (moins de 6 ans), en âge de fréquenter l'école primaire (6-14 ans), en âge de fréquenter l'école secondaire (15-18 ans), et en âge de fréquenter l'université ou de travailler (19-24 ans).

La baisse de la natalité se reflète de façon spectaculaire dans les augmentations proportionnelles d'enfants dans les familles au cours de la période 1966-71. Au cours de ces cinq années, les enfants dans les familles appartenant au groupe d'âge 19-24 ans ont augmenté de 20.1%, ceux du groupe 15-18 ans de 16.9% et ceux du groupe 6-14 ans de 5.8% seulement, tandis que ceux appartenant au groupe des moins de 6 ans ont diminué de 16.2%. Pour l'ensemble des groupes d'âge, on a enregistré au cours de la période 1961-66 une augmentation numérique de 11.3% (de 7.8 millions à 8.7 millions), contre une augmentation de 2.2% seulement (de 8.7 millions à 8.8 millions) pendant la période 1966-71. Le nombre moyen d'enfants par famille a diminué pour tomber de 1.9 en 1961 et 1966 à 1.7 en 1971.